

Le 25 mars 1954, Parentis produisait ses premiers barils de pétrole Un grand moment dans l'histoire d'Esso France !



Dès 1938, les géologues d'Esso avaient remarqué le potentiel en hydrocarbures du Sud-Ouest. Le Piedmont pyrénéen étant chasse gardée de l'Etat, ils décidèrent de se limiter au nord de l'Aquitaine. Une demande de permis de recherche fut déposée en 1949 et accordée en 1951.

Michel Kopff, qui allait devenir le premier président d'Esso Rep, participa aux études géologiques, fort complexes. Il fut chargé de diriger les forages d'exploration. Après le puits sec de Mano, un forage fut entrepris à Parentis fin 1953 ; le 25 mars 1954, un essai de production donna 3 m3 de brut de bonne qualité en quatre minutes.

Après cette découverte, les opérations furent menées au pas de charge. Tandis que les forages de délinéation se poursuivaient, la production démarra, grâce à une loi du 17 août, en l'attente du permis d'exploitation. A fin décembre, les travaux provisoires pour l'évacuation étaient achevés, permettant la production de 132 kt (milliers de tonnes) en 1954. Esso Rep fut créée en 1955, et la raffinerie de Bordeaux, achevée en 1959, traita 1574 kt de brut en 1960.

Le gisement de Cazaux fut découvert en 1959. Il devint rapidement le deuxième gisement de France métropolitaine, produisant 445 kt en 1970 (Parentis 1284 kt). La production d'Esso Rep était alors en déclin, générant quand même un profit de 70 millions d'euros, pour un bénéfice consolidé Esso de 75 millions d'euros. La décroissance fut stoppée à 745 kt en 1974 grâce à un vigoureux programme d'investissements en puits d'exploitation et récupération assistée, et crût jusqu'à 1051 kt en 1981.

L'effort de recherche tous azimuts fut infructueux jusqu'à la découverte de Chaunoy, en région parisienne, en 1983. Chaunoy allait produire 10 millions de tonnes de brut en 20 ans.

Après la vente de structures mineures en 1997 pour 45 millions de dollars canadiens à la filiale française de Vermilion (un spécialiste de la maximisation de la récupération de brut des gisements), Esso leur céda sa participation dans Esso Rep, dont la production n'était plus que de 185 kt, en 2006.

Esso Rep avait produit 58 millions de tonnes de brut, près de 60 % de la production de l'hexagone, et grandement contribué à la santé financière d'Esso France.

Roland DUPONT

P.-S Un grand merci à Dominique Dantant qui a conservé la collection complète des rapports annuels d'ESAF, ce qui est miraculeux.